



À l'exemple de ces réfugiés accueillis dans une paroisse de Zeebrugge, l'Église est très investie au sein du tissu social belge.

La place du prêtre et des paroisses est appelée à changer au sein de l'Église

■ Le dernier rapport de l'Église catholique, publié ce mercredi, témoigne d'une institution diverse confrontée à la chute des vocations.

Chaque année désormais, l'Église en Belgique publie un rapport chiffré objectivant sa présence dans le pays. Et chaque année, elle met en avant un ensemble de données : la place des femmes en son sein l'an dernier, la vitalité de ses projets de solidarité et l'investissement des laïcs cette année. On y découvre ce mercredi, dans ce qui est son troisième rapport, une Église multiple qui irrigue la société belge à travers 2 000 projets de solidarité et grâce à plus de 144 000 bénévoles.

Derrière ces chiffres encourageants pour l'Église (même si en léger recul), on découvre des personnes très engagées, note la chargée de cours en théologie à l'UCLouvain Catherine Chevalier qui a accompagné la rédaction du rapport. Mais se cachent aussi deux importantes questions pour l'avenir de l'Église. "Quelle posture les catholiques doivent-ils adopter pour témoigner à la fois avec clarté de la dimension spirituelle qui les habite, et pour rester, dans le dialogue, proches de tous? C'est une vraie question qui travaille les catholiques, et à laquelle ils n'ont pas toujours répondu", note-t-elle. En d'autres mots, comment l'Église peut-elle être au service de tous dans une société multiculturelle, sans se transformer en une ONG qui passerait sous silence la dimension transcendante sur laquelle elle s'appuie?

La deuxième réflexion touche à la structure ecclésiale. Depuis mille ans, et plus encore depuis le Concile de Trente en 1545, l'Église s'articule autour des prêtres et des paroisses. La

chute des vocations l'oblige à se repenser en profondeur pour s'organiser en fonction de l'engagement des laïcs.

La peur de tout lâcher

La communication de l'Église qui met en avant la place de ces laïcs signe la volonté des évêques d'aller en ce sens, même si leur attitude reste "ambivalente", note Catherine Chevalier. "Dans tous les diocèses, le travail des laïcs est pris au sérieux, et en même temps on ressent comme une peur de 'tout lâcher', de penser autrement la question de la place des prêtres. Ceux-ci ne sont d'ailleurs pas toujours accompagnés comme il le faudrait pour vivre tous ces changements."

Cette question de l'organisation structurelle de l'Église n'est pas innocente. Elle implique des évolutions qui relèvent de Rome (pensons à la place des femmes), elle oblige à considérer la place des sacrements qui sont au cœur de la foi catholique, à repenser la formation des laïcs et les dispositions légales qui encadrent les cultes. "L'Église a pu faire en sorte que des financements de l'État dédiés à des prêtres soient alloués à des laïcs, mais de telles modifications ont des limites."

Comme le prouve ce rapport, l'Église est entrée dans une transition historique face à laquelle l'institution belge, entre les nécessités légales et les compétences de Rome, n'est pas totalement autonome. Elle se situe dès lors entre deux modèles, ce qui est souvent difficile à

vivre pour les croyants. "Comme d'autres institutions dans un monde en crises, l'Église en Belgique peine à penser son avenir; à définir une vision prospective au-delà d'heureuses initiatives locales. Elle devrait s'engager dans un travail de réflexion plus collectif et audacieux", conclut Catherine Chevalier. Un questionnaire sur l'avenir de l'Église a été envoyé aux catholiques en octobre. Les prochains mois diront ce qu'il en sortira.

BdO

En chiffres

Les paroisses belges ont mis sur pied en 2019 plus de 2 000 initiatives en faveur de personnes dans le besoin, apprend-on dans le rapport qui insiste sur l'importance des 141 054 bénévoles investis pour assurer le fonctionnement de ces projets. Les chiffres du rapport (qui aborde l'année 2019 et qui est disponible sur le site cathobel.be) montrent également que de nombreux laïcs assument des tâches pastorales. Qu'il s'agisse de présider des services de prière ou des funérailles, de donner la catéchèse et d'assurer des formations ou encore d'assurer la pastorale dans les prisons, les hôpitaux et les centres de soins résidentiels. Au total, 3 965 laïcs se sont ainsi vu conférer une mission par les évêques. La plupart remplissent cette tâche à titre totalement gratuit. Dans le même temps, la Belgique comptait, en 2019, 2 167 prêtres diocésains dont plus de la moitié sont âgés de plus de 75 ans.

241 049 Belges ont assisté à la messe du 3^e dimanche d'octobre 2019, une date prise au hasard pour recenser la fréquentation des églises. Ils étaient 551 134 à la messe de minuit, ce qui est plus qu'en 2018. Le nombre de baptêmes (42 051), de communions, de confirmations, de mariages (5 971) et d'enterrements (44 920) continue en revanche à diminuer. (Avec Belga)